

N° 6
Mai 2005
2 euros

Tiocfaidh ár Lá

« Notre jour viendra »

Le journal de l'association *Solidarité Irlande*

Sommaire

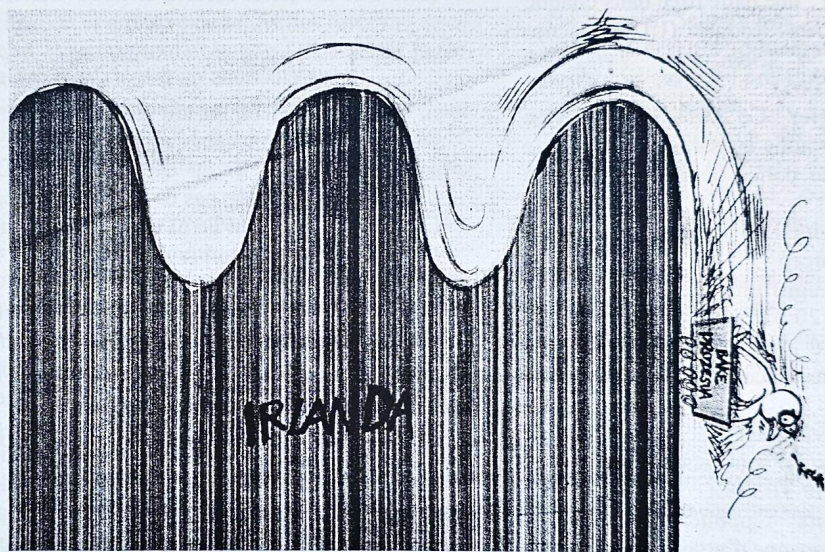
Pages 2 et 3 Quelle évolution possible après les élections du 5 mai 2005 ?

Pages 4 et 5 Compte rendu de l'Ard Fhéis de mars 2005

Pages 8-9 et 10 Wolfe Tone, le républicain inspiré de la Révolution française qui tenta d'imposer un modèle anti-monarchique en Irlande

Et bien sûr, des informations, brèves mais importantes...

» martintxo



Les hauts et les bas du processus de paix irlandais vus par Martinxo. Caricature publiée dans le quotidien Basque *Berria* 12 mars 2005

La caricature que nous empruntons au quotidien Basque, *Berria* n'est guère optimiste. Nous ne le sommes pas tellement à vrai dire. Sinn Féin a progressé dans les urnes le 5 mai 2005, c'est bien, cela nous pousse à dire qu'il y a une conscience assez largement partagée de la réalité coloniale des six comtés. Le programme strictement politique du parti républicain contient aussi de bons projets sur le plan social et au sujet de la politique extérieure.

Cependant, en face, il y a la progression du DUP, qui passe de 5 à 9 sièges sur un total pour les six comtés de 18 sièges. Sur le forum d'un quotidien britannique à grand tirage, un internaute écrivait « Dites moi, le parti qui refuse de signer le processus de paix c'est qui déjà ? réponse : le DUP ! » Il y a de quoi en effet s'interroger à propos de l'avenir et même s'inquiéter. Face à cette poussée du DUP, David Trimble, le chef du parti unioniste longtemps majoritaire l'UUP, en a donné sa démission. Fort de ces 9 sièges, la principale question est de savoir si le parti du Révérend Paisley maintiendra sa politique d'obstruction et comment Londres réagira.

Evénements

1 janvier, Belfast-Ouest :

un chauffeur de taxi est menacé par deux hommes armés qui lui ordonnent de déposer une bombe, qu'ils laissent dans le taxi, au poste de police de Gosvenor Road. « Continuity IRA » a revendiqué l'action. L'engin « très instable et dangereux selon les autorités a été désamorcé ». (BBC 02/01/2005)

3 janvier, Derry : une bombe artisanale visant un membre de Sinn Féin est désamorcée par l'armée. L'UDA a nié être à l'origine de la tentative d'attentat (Derry Journal 04/01/2005)

8 janvier Short Strand un jeune de 18 ans est victime d'un *punishment beating* : une balle tirée dans chaque main. Jim Rodger (UUP) accuse l'IRA (Belfast Telegraph 10/01/2005)

10 janvier : Co Armagh, explosion d'une bombe artisanale qui visait le poste de police de Lurgan. Peu de dégâts.

19 janvier Une bombe artisanale est désamorcée en république (Conslough) près de Dublin. Selon UTV (20/01/2005) deux suspects ont été arrêtés et soupçonnés d'appartenance à « Continuity » IRA.

20 janvier des bâtiments à usage commercial sont incendiés à Derry, selon le Belfast Telegraph des dissidents républicains préparent une campagne d'attentats.

22 janvier Belfast, plusieurs chauffeurs de taxi sont attaqués et les véhicules détruits dans une opération probablement organisée par l'UVF (UTV 24/05/2005). La compagnie de taxis, visée par ces attaques a cessé ses activités provisoirement.

23 janvier Belfast, deux femmes sont attaquées à leur domicile (Hopewell Crescent) par un groupe de plusieurs hommes, apparemment loyalistes, entrés en force dans l'habitation. Les deux femmes ont été légèrement blessées par des éclats de verre. L'intérieur de la maison a été saccagé. (Belfast Telegraph 24/01/2005)

POLITIQUE

Elections législatives du 5 mai 2005 (six comtés)

| Parti | Sièges | Evolution |
|-----------|--------|-----------|
| DUP | 9 | +4 |
| UUP | 1 | -5 |
| SDLP | 3 | |
| Sinn Féin | 5 | +1 |

Les élections du 5 mai 2005 ont eu lieu. Elles étaient attendues même si, bien évidemment, on sait qu'elles ne peuvent être déterminantes. Les résultats nous amènent à plusieurs constats. Sinn Féin continue de progresser (+2,6% et un député de plus), au détriment du SDLP. Même si le parti nationaliste « modéré » ne baisse pas en nombre de sièges, il enregistre une baisse de 3,7%. G. McLaughlin (Sinn Féin) n'est pas parvenu à prendre le siège de Mark Durkan. Les affaires de décembre 2004 et janvier 2005 n'auront donc pas eu d'effets indésirables malgré des critiques visant à criminaliser les républicains par quasiment l'ensemble des médias. On peut supposer que dans la communauté nationaliste, l'appel de G. Adams à l'adresse de l'IRA aura sans doute été entendu et apprécié, que le SDLP n'apparaît pas assez déterminé face à l'arrogance unioniste, peut être aussi que les positions de Sinn Féin en matière sociale sont perçues comme une alternative au conservatisme...

Le DUP a fortement progressé au détriment de l'UUP, dont le leader D. Trimble (Prix Nobel de la Paix, signataire des accords de paix) perd son siège de député. Cette évolution ne sera pas sans poser problème dans les semaines à venir. Le leader du DUP, le Révérend Paisley a immédiatement averti qu'en aucun cas « il ne partagerait de responsabilités avec Sinn Féin/IRA ».

Un autre élément doit être pris en compte : le parti travailliste de Tony Blair ne dispose que d'une relativement « courte » majorité aux Communes (66 députés contre 161 auparavant). La discipline de vote n'est pas exemplaire chez les députés travaillistes d'aujourd'hui. En mars 2005, le gouvernement Blair n'avait pas eu assez de soutien, même dans son propre camp, pour faire passer sa loi anti-terroriste. Avec neuf députés, le DUP ne pourra sans doute pas s'imposer mais restera une force sur laquelle il faudra compter.

L'appel de G. Adams

A la suite des différents événements de décembre 2004 et janvier 2005 (respectivement le hold up de la Northern Bank et l'assassinat de Robert McCartney), Gerry Adams a dû apporter des précisions, face au déchaînement médiatique contre le camp républicain. Dans une conférence de presse le 6 avril 2005, le président de Sinn Féin a donc déclaré solennellement : le combat mené par l'Armée républicaine irlandaise (IRA) pour l'unification politique de l'île d'Irlande peut "désormais être mené par d'autres moyens".

"Par le passé, j'ai défendu le droit de l'IRA à avoir recours à la lutte armée", dit Gerry Adams, "je l'ai fait parce qu'il n'y avait aucune autre solution pour ceux qui refusaient d'être mis à genoux et voulaient faire face à l'oppression".

"Maintenant il y a une solution", a-t-il souligné, entouré des élus de son parti, à Belfast, faisant allusion à un processus de paix en panne depuis près de 3 ans.

"Pour aller de l'avant il faut bâtir un soutien politique pour nos objectifs républicains et démocratiques à travers l'Irlande", a-t-il ajouté, rendant hommage au courage des volontaires de l'IRA.

"Je veux me servir de cette occasion pour appeler les chefs de l'IRA à accepter pleinement cette solution". "C'est le moment pour vous de prendre des risques à nouveau", a demandé le chef du mouvement républicain aux membres de l'IRA, "pas en tant que volontaires risquant leur vie mais en tant que militants d'un mouvement national (allant) vers l'indépendance et l'unité" de l'île.

Cette annonce sans précédent a été saluée aussitôt par Londres comme "un pas en avant" vers une approche exclusivement "démocratique et pacifique". Intervenue au premier jour de la campagne pour les élections législatives et municipales, du 5 mai dans les six comtés comme dans le reste du Royaume-Uni, cette intervention avait été qualifiée par les unionistes et dans des éditoriaux d'électorale, d'hypocrisie politicienne. Ceux-ci avaient torts, car le 5 mai, le camp républicain a montré sa mobilisation et a trouvé de nouvelles forces.

Le gouvernement britannique, a estimé toutefois que l'IRA serait jugée sur sa réponse à l'appel de M. Adams.

Dublin a observé la même position. L'annonce est "significative mais nous devons évidemment attendre la réponse de l'IRA à cet appel", a déclaré le Premier ministre irlandais Bertie Ahern, "car pendant de nombreuses années, nous avons eu de faux espoirs".

Pour sa part, le chef du DUP, principal parti protestant nord-irlandais Ian Paisley a réagi d'une façon qui lui est bien coutumière, rejetant toute forme de négociation avec Sinn Féin : "Des paroles: voilà tout ce qu'on entend de temps en temps de la part de Gerry Adams, et des paroles qui ne sont que mensonges parce qu'elles flottent sur des rivières de sang dont la source est l'activité de l'IRA", a affirmé le révérend Paisley.

Réponse de l'IRA

Dans un premier communiqué, immédiatement après l'appel de G. Adams, P.O'Neil (signature habituelle des communiqués de l'IRA) répondait que l'IRA étudierait la demande de G. Adams et y répondrait « en temps voulu ». Le 26 avril, l'IRA a confirmé à nouveau que ces demandes seraient bien examinées par le « Haut Commandement ».

Décryptage :

On peut s'étonner que G. Adams demande à l'IRA de faire le choix de s'engager sur la voie politique. L'IRA est en cessez le feu depuis 1997, et si des événements aussi tragiques soient ils ont pu se produire, ceux ci ne signifient pas rupture de cet engagement. Le meurtre de McCartney n'avait rien de politique. On nous opposera que des pressions de l'IRA ont fait que plus de soixante témoins prétendent aujourd'hui ne rien avoir vu ce jour là. Oui, c'est sans doute vrai, mais il est vrai aussi que traditionnellement, d'un point de vue républicain, on ne « collabore pas avec les forces de la couronne » car elles n'ont pas de légitimité. Il semble bien que ce point de vue soit largement partagé dans les quartiers républicains. Aucune sanction électorale n'est venu le contredire.

24 janvier deux blessés, un avocat à l'entrée de son domicile et un cycliste, lors de deux attaques (probablement loyalistes) à Belfast.

29 janvier tirs à Belfast, la « guerre des taxis » continue entre la LVF et L'UVF

30 janvier Strabane, une bombe artisanale incendiaire qui visait un supermarché est neutralisée par l'armée.

31 janvier Robert McCartney (originaire de Short Strand) décède de ses blessures après une bagarre dans un bar de Belfast. La police mène des fouilles dans les milieux républicains de Short Strand et Market area déclenchant des émeutes. Plusieurs policiers auraient été blessés. Selon « *The Guardian* » (02/02/2005) le principal suspect arrêté est un membre important du milieu républicain.

1 février : environ 40 loyalistes, certains armés de battes de baseball tentent une attaque contre des commerces d'Ardoyne (Belfast Telegraph 02/02/2005)

9 février Co Tyrone perquisitions d'habitations de familles républicaines par la police dans le cadre de l'enquête sur le hold up de décembre.

16 février Michael Carr élu SDLP reçoit un colis piégé qui est désamorcé par l'armée. Selon UTV, l'envoi serait attribuable à l'IRA « véritable ».

3 mars Belfast un jeune de dix sept ans est grièvement blessé (fractures des deux membres supérieurs, contusions multiples) par un gang loyaliste

14 mars : République d'Irlande, trois hommes soupçonnés d'appartenance à l'IRA « véritable » sont arrêtés. Une arme et des explosifs ont été saisis

23 mars : arrestation de deux hommes soupçonnés d'appartenir à « Continuity IRA » et saisie de plusieurs armes de guerre et d'explosifs.

27 mars : Belfast un centre commercial est l'objet d'un incendie criminel (des républicains dissidents -suite page 7...



Les délégués de Solidarité Irlande, en compagnie de Brendan « Bik » McFarlane (au centre), ancien commandant de l'IRA à Long Kesh pendant les grèves de la faim en 1981, libéré après 17 années d'emprisonnement

Nous nous sommes rendus au congrès annuel de Sinn Féin qui s'est tenu à Dublin les 4-5 et 6 mars 2005 auquel nous étions invités, comme c'est l'habitude depuis de nombreuses années. Nous avons à cette occasion pu rencontrer de vieux amis ainsi que des personnalités (élus locaux, députés européens etc...) et échanger nos points de vues concernant les affaires en cours, en particulier le meurtre de R. Mc Cartney et le vol de la banque de décembre, sujets qui ont été abordés lors des différentes interventions.

Bien sûr, l'essentiel des discussions et des prises de parole ne s'est pas limité à ces deux sujets et nous essayons ci-dessous de proposer un compte rendu des points qui nous ont paru importants.

Accueil des délégués étrangers :

Peu après notre arrivée, les délégués étrangers (France, Allemagne, une imposante délégation venue d'Angleterre, USA...) étaient réunis pour une réunion-débat animée par Michelle Gildernew, Tom Holland et d'autres permanents du bureau des relations internationales. Notre soutien est toujours perçu comme une indispensable expression de solidarité. Les « officiels » de Sinn Féin nous en sont reconnaissants et nous encouragent à continuer de servir de relais politique et mieux faire comprendre les positions républicaines, à l'intention des représentants des formations politiques comme de l'opinion publique en général.

Vote des motions

Comme c'est l'habitude, une grande partie de l'événement était l'occasion pour des élus locaux ou

militants de Sinn Féin de présenter des motions, soumises au vote de l'assemblée. De nombreux délégués faisaient description de problèmes particuliers auxquels ils sont confrontés.

Quelques citations par thèmes abordés :

(Plutôt qu'interpréter, nous préférons, proposer à nos lecteurs une sélection des décisions et prises de position votées par l'Ard Fhéis le 6 mars 2005)

Economie et communications :

« L'ard Fhéis demande au gouvernement des 26 comtés de donner une définition du terme 'travailleur irlandais' telle que les immigrés, qui travaillent actuellement dans des conditions proches de l'esclavage puissent bénéficier de conditions décentes... »

« Sinn Féin s'oppose aux privatisations des ressources et des services publics dans les 32 comtés aussi bien que dans le reste de l'Europe... Sinn Féin

soutient que l'Etat a un rôle prépondérant dans les secteurs tels que l'éducation, la santé, les services sociaux, les services de police, le traitement des déchets la distribution d'eau, le logement, les transports, la production et distribution d'énergie, les communications et la défense . »

Justice, Société, Toxicomanie

« L'accès aux professions juridiques est le résultat de critères élitistes qui excluent les membres des classes ouvrières qui sont ainsi sous représentés dans toutes les catégories judiciaires au sud comme au nord. [...] Nous exigeons que des mesures efficaces par le moyen de bourses d'études soient développés à l'intention des étudiants défavorisés ».

« L'Ard Fheis exige du gouvernement de Dublin l'abolition des *Special Criminal Courts* et du *Special Powers Act* et demande la libération de tous les prisonniers républicains condamnés en vertu de cette loi d'exception ».

International

Palestine

« L'Ard Fhéis réaffirme sa position quant aux droits des palestiniens à l'auto-détermination, la nécessité de mettre un terme à l'occupation et à l'oppression dont ils sont victimes » [...] **Nous réaffirmons notre appel à boycotter les produits israéliens** ».

« L'Ard Fhéis demande au gouvernement de Dublin qu'il érige un monument à la mémoire de Yasser Arafat »

Pays pauvres

« L'ard Fhéis exprime sa solidarité avec les peuples des 'pays en voie de développement' qui luttent contre la politique anti démocratique et néo libérale de la Banque Mondiale, du Fond Monétaire International, de l'Organisation Mondiale du Commerce qui par leurs quête de profits toujours plus grands détruisent les efforts de ceux qui tentent, dans l'intérêt des populations, de mettre en œuvre une politique de développement et de progrès social ».

Iraq

« L'ard Fhéis dénonce la récente attaque et massacre de Falludja, attaque perpétrée de façon totalement illégale... »

Pays Basque

« L'Ard Fhéis réitère son soutien au peuple basque pour la création d'un Etat autonome ... exige que le gouvernement espagnol engage au plus vite des négociations avec Batasuna, exige que l'administration de Madrid lève immédiatement les sanctions contre les organisations culturelles et sociales du Pays Basque ».

Environnement

« Sinn Féin réaffirme son engagement à lutter contre le réchauffement planétaire et son engagement à soutenir le protocole de Kyoto »

« L'Ard Fhéis exige du gouvernement de Dublin qu'il fasse l'acquisition des espaces verts privés de la ville afin que ceux-ci soient mis à la disposition du public ».

Neutralité

« L'ard Fhéis considère que la guerre menée par le Royaume-Uni et les Etats-Unis en Irak est illégale... nous demandons que cesse l'utilisation de l'aéroport de Shannon à cette fin ».

Logement

« L'Ard Fhéis exige que l'accès au logement soit considéré par la loi comme un droit constitutionnel, permettant à chacun des conditions de vie décentes . »

Processus de paix

« L'Ard Fhéis félicite le commandement et les Volontaires d'Oglaigh na hEireann (l'IRA ndt) pour leurs efforts à mener à bien le processus de paix...leur discipline malgré les multiples provocations ».

« Nous demandons au gouvernement britannique :

1. de faire toute la vérité sur les affaires de collusion
2. de condamner ces pratiques
3. de démanteler les administrations qui se sont rendues coupables du meurtre de citoyens par l'Etat ».

« L'ard Fhéis juge inacceptable

Le refus du gouvernement britannique de reconnaître que la collusion -le contrôle des escadrons de la mort loyalistes- était partie intégrante de la politique de l'Etat britannique en Irlande . »

Homosexualité

« L'Ard Fhéis exige du gouvernement de Dublin la reconnaissance du droit à l'union de personnes de même sexe...et demande que ceci soit inscrit par une révision de la constitution de 1937 et introduit en droit interne. »

De multiples autres motions ont été approuvées et il nous est impossible de toutes les résumer ici. De nombreux votes ont concerné des problèmes locaux (par exemple quelles essences utiliser pour la re-forestation, des problèmes d'égouts etc...) D'autres votes ont concerné la question des quotas : Sinn Féin, dans le but de parvenir à une parité homme-femme a établi des quotas allant dans ce sens. Cette décision a été beaucoup critiquée, par des femmes en particulier, pour qui seule la question du mérite devrait être prise en compte.

Bloody Sunday : enfin une arrestation

Un des témoins des événements du Bloody Sunday (dont l'identité n'est pas révélée mais que le tribunal présidé par Lord Saville a nommé « PIRA 9 ») a été condamné à trois mois de prison ferme pour « contempt of court » (en gros, outrage à la cour). « PIRA 9 » a refusé de s'exprimer pour commenter les dires (jugés contradictoires selon son avocats) d'un autre témoin, Paddy Ward, qui prétend l'avoir vu ouvrir le feu sur les soldats britanniques. (BBC news 07/01/2005). Le frère d'une des victimes a qualifié cette décision judiciaire de « scandale ».

Ecoutes secrètes

Selon *Timesonline* 16 janvier 2005, le MI5 (services secrets britanniques) a avoué avoir installé des équipements d'écoute dans les bureaux de Sinn Féin à Belfast. Dissimulés dans la toiture, les appareils électroniques ont été découverts lors de travaux en septembre 2004. Gerry Adams, qui était parmi les personnalités de Sinn Féin écoutées en priorité, avait qualifié l'incident de « violation du processus de paix ». Une semaine auparavant, un autre système avait été découvert au domicile de Paula McManus, permanente Sinn Féin. En 1999, un système avait été découvert sous la voiture de G. Adams. Accusations de hold-up contre l'IRA d'un côté, écoutes secrètes d'un autre... rien d'apaisant en vue.

Padre Pio

C'est la nouvelle expression, après le tristement célèbre *kneecapping* (la balle dans le genou) pour désigner une nouvelle façon paramilitaire de « rendre justice ». La méthode consiste à tirer une balle dans chaque main. Deux adolescents au moins en janvier 2005 ont été victimes de cette odieuse pratique punitive, condamnée par Sinn Féin et dont des « républicains dissidents » seraient les auteurs.

Utilisation de gaz toxiques en prison

Dans son édition du 23 janvier 2005, *The Observer*, hebdomadaire britannique a révélé que les autorités britanniques avaient eu recours, secrètement, à un gaz dangereux afin de réprimer les prisonniers républicains. Le dibenzoxazepine fut introduit dès 1973 et utilisé, sur autorisation du Premier Ministre de l'époque James Callaghan à plusieurs reprises à Long Kesh et Magilligan lors de révoltes en 1976. Le recours à de tels moyens est contraire aux normes internationales. Les effets sont dix fois plus forts que ceux des gaz lacrymogènes habituels, entraînant d'intenses douleurs cutanées pendant plusieurs jours. Cette pratique d'utilisation de gaz hautement dangereux a souvent été évoquée et dénoncée. Les

révélations de *The Observer*, tirées de documents officiels récemment rendus publics, confirment les soupçons (pour ceux qui en ont été victimes, les certitudes) que l'on avait depuis trente ans.

Dégraissage

Selon le *Belfast Telegraph*, (Sunday Life) 30 janvier 2005 les services de police auraient « licencié » environ 300 informateurs dont l'occupation principale consistait à fournir des renseignements sur les groupes paramilitaires. Ceci permettrait d'économiser jusqu'à un million et demi de livres sterling par an. Le « job » est selon le quotidien, rémunéré en moyenne 350 £ par mois, plus « primes ». La décision est qualifiée de prématurée, par l'UUP.

Réussite économique irlandaise

Selon le *Central statistics office*, 10% de la population irlandaise vit dans une situation de grande pauvreté et 5% d'autres personnes proche du seuil limite. Qu'on se rassure, la prospérité économique des grandes firmes reste intacte, le Tigre Celtique a encore le ventre bien rempli.

Homophobie :

Des représentants de la police, Mike Little et Gary White ont rapporté que les violences homophobes sont en nette augmentation. Les deux officiers ont déploré le fait que les statistiques basées sur les dépôts de plaintes étaient très en dessous de la réalité. Deux bars de Belfast, le « Kremlin » et « l'Union Street Bar » sont réputés être des endroits de rencontres homosexuelles dont les clients souffrent régulièrement de harcèlement et d'attaques homophobes. Selon l'*Institute of Conflict Research*, 82 % des homosexuels et lesbiennes ont rapporté avoir déjà été l'objet d'insultes ou agressions.

Ghetos

Le bureau en charge du logement pour les six comtés a confirmé les études menées par les universitaires depuis plusieurs années (B. Murtagh, Queen's Univesrity) : malgré le processus de paix, le phénomène de ghétisation s'accroît. 90% des habitations du secteur public sont « marquées » suivant les communautés qui y résident (catholiques ou protestants). Une « Community Cohesion Unit » (Agence pour la Cohésion Communautaire) a été mise en place et elle fera des propositions pour tenter de lutter contre l'augmentation de la ségrégation, en développant des quartiers « neutres ».

Du côté de l'UDA

Un des chefs présumés de la milice paramilitaire, Jim Gray a été évincé de l'organisation. Dans un

communiqué en date du 30 mars 2005, l'UDA déclare « A compter du 30 mars 12 h30, l'UDA a décidé de suspendre le commandement de la Brigade de Belfast Est. Le commandement est maintenant assuré par le conseil interne ». Bigre, c'est du sérieux...

Armes légales

Les autorités d'Irlande du Nord ont donné un bon conseil : les policiers à la retraite devraient s'acheter une arme et prendre des cours de tirs de « remise à niveau ». C'est ce qu'a indiqué le Belfast Telegraph (28/03/2005). Ces précautions seraient rendues nécessaires par une activité importante, des « mouvements » au sein de l'IRA. On le savait bien : le principal obstacle à la paix c'est l'IRA...

Omagh

Un électricien de 35 ans, membre de l'IRA « véritable », originaire du comté d'Armagh devrait très bientôt être officiellement accusé en relation avec le tragique attentat ayant causé la mort de 29 personnes l'été 1998. (Belfast Telegraph 04/05/2005). Les familles des victimes ont exprimé leur satisfaction (si l'on peut dire...).

Assassinat d'un ancien sniper

17 avril : Banlieue de Londres. Michael Norman Un sniper des commandos de l'armée britannique, ayant légalement assassiné au moins six volontaires de l'IRA par le passé, est retrouvé mort d'une balle en plein cœur dans sa voiture. Selon le Belfast Telegraph, si la police parvient à prouver que l'IRA est responsable de l'exécution, (M. Norman étant sur la liste noire de l'organisation) ceci signifierait une « rupture du cessez le feu ».

Événements (suite de la page 3)

...seraient à l'origine de cet incident) BBC News

28 mars Co Antrim attaque loyaliste d'une habitation catholique. La police en se rendant sur les lieux a été aussi attaquée : (jets de pierres, tirs de feux d'artifice au raz du sol). BBC News.

Ahoghill, Co Antrim :

29 mars Belfast: un jeune catholique de 14 ans est attaqué et blessé par une bande de loyalistes. Il s'en est ensuivi une bataille entre nationalistes et protestants puis des jets de pierre et cocktails molotovs contre la police à son arrivée (Belfast Telegraph)

30 mars : Derry Selon The News Letter, les habitants (protestants) de Fountain Estate ont subi une importante attaque (républicaine) à coups de cocktails molotovs. Aucune information donnée quant aux circonstances des événements présentés comme une « tentative de faire fuir les protestants ».



2 avril : Belfast Est Un habitant de Jocelyn Street est grièvement blessé par un commando de quatre hommes qui l'ont roué de coups à son domicile. La police qualifie l'agression de « sectaire »

7 avril : Newtownabey (co Antrim) un homme est emmené de force dans le coffre d'une voiture puis blessé d'une balle au genou. La police parle de « paramilitary style shooting » sans donner plus de précisions (UTV 8 avril). Banbridge : le corps d'un homme âgé de 20 ans est retrouvé (la police qualifie la mort de suspecte, en d'autres termes, probablement paramilitaire)

8 avril Banbridge incendie criminel dans un local commercial. Une femme enceinte parvient à s'échapper de justesse.

9 avril : Portadown un couple de jeunes gens est blessé lors d'une attaque par plusieurs hommes cagoulés

10 avril : plusieurs blessés, lors d'attaques, agressions (à caractère sectaire)... en divers endroits des six comtés.

12 avril Old Park (Belfast Nord) plusieurs habitations attaquées par des loyalistes (communiqué RSF)

15 avril, Lisburn, une bombe (probablement de dissidents républicains selon la police) placée dans une voiture est désamorcée.

Dans le numéro 5 de *Tiocfaidh ar La*, nous recommandions le site

www.irishrepublicanarmy.info. Mais, attention, le FBI veille et a décidé de l'interdire

Et voici ce qu'on a pu lire :

« **This Account Has Been Suspended**
This site has been shut down by the Federal Bureau of Investigation (FBI) and shall remain until a thorough investigation has been conducted. Please do not send any requests to MultiWebInc.com to unsuspend this account as it is out of our hands. »

Le site a été réouvert depuis, malgré cette absurde tentative de censure

Wolfe Tone

La France et l'Irlande de 1796 à 1798

La révolution française donna des ailes aux peuples de bon nombre de pays limitrophes. L'Irlande fût l'un d'eux. Cette révolution dans ce pays, la France, historiquement ennemi de l'Angleterre était une chance à saisir pour celui qui laissera son nom dans l'histoire de la lutte pour l'indépendance de l'Irlande: Théobald Wolfe Tone.

Né en 1763, de confession protestante, Théobald Wolfe Tone fut l'un de ceux qui crut en un nouveau système, non monarchique, et en une Irlande républicaine égalitaire pour l'ensemble de ses habitants, protestants comme catholiques.

En 1793 des réformes sont engagées par le gouvernement anglais autorisant le droit de vote et l'éligibilité des catholiques aux postes politiques. Enthousiasmé par cette avancée, une partie de la population rejoint Wolfe Tone pour réclamer de nouveaux droits

Néanmoins, la tension entre les communautés persiste et deux ans plus tard la Société des Orangistes, organisation paramilitaire, se constitue.

En 1795 il s'exile d'urgence, menacé d'être arrêté pour ces activités subversive à la tête de son association, la Société des Irlandais Unis et au sein du Comité Catholique de Dublin.

Revenant des Etas-Unis il débarque au Havre le 2 février 1796.

A l'époque, Delacroix est ministre des relations extérieures du Directoire et c'est avec un intérêt certain qu'il reçoit celui qui pourrait déstabiliser l'Angleterre.

Un mémorandum est demandé à Théobald pour dresser un état des lieux sur l'état insurrectionnel du pays et évaluer les chances de succès d'une intervention militaire française. Wolfe Tone met en avant la nécessité d'engager entre 5 et 20 000 hommes menés par un grand Général tel que Pichegru ou Jourdan.

Sur son élan, le leader prêchera la nécessité d'aider l'Irlande auprès de Carnot et du général Clarke (fils d'irlandais et futur ministre de la guerre de Napoléon).

Première tentative

Alors que la France envisageait l'organisation d'une petite chouannerie en Angleterre. Le Directoire passe à la vitesse supérieure en privilégiant alors un débarquement massif sur les côtes irlandaises. Mais Théobald devra se montrer patient. Il sera nommé chef de brigade pour un temps.

Le 19 juin 1796 le Général Hoche, alors commandant de l'armée des côtes reçoit l'ordre de Carnot, Rewbell et Barras de porter assistance à "un pays généreux et mûr pour une révolution pour l'indépendance et la liberté qui l'appellent".

Semblables sur bien des points (notamment sur une haine commune envers l'Angleterre) une grande amitié va naître entre Hoche et Wolfe Tone.

C'est seulement le 17 septembre 1796 que Wolfe Tone est autorisé à rester à Brest aux cotés de Hoche pour préparer l'armada. C'est sans compter sur l'hostilité des cadres de la marine qui font tout ce qu'ils peuvent pour retarder l'opération. A force de détermination Hoche aura raison de ces empêcheurs de tourner en rond.



Le 15 décembre 1796 au soir, par un temps épouvantable, 13 400 hommes sont embarqués sur 45 bâtiments. Dans la rade de Brest c'est la confusion la plus totale. Tandis qu'une partie de la flotte passe par le Raz l'autre passe par l'Iroise. « Le Séduisant », un vaisseau de 74 canons n'ira pas plus loin que les récifs de l'île de Sein.

Comble de malchance deux frégates anglaises croisant au large de Ouessant repèrent l'armada et s'empressent de donner l'alerte.

Le lendemain le temps est à nouveau au beau fixe mais « La Fraternité » sur laquelle croise l'Amiral Morard de Galles et Hoche manque à l'appel. La trentaine de

bâtiments français restant met le cap plein Ouest en direction des côtes irlandaises.

Le 21 décembre Mizen Head est en vue. Bouvet s'engage avec 15 navires dans la baie de Bantry tandis que le reste des troupes peu motivées d'en découdre avec les Anglais reste au large... Pour mieux déguerpir ! Donc sur la quarantaine de vaisseaux au départ de Brest seuls 8 vaisseaux, 2 frégates, 4 corvettes et 1 transport de 6000 hommes restent opérationnels.

Comme si cela ne suffisait pas, Bouvet doit faire face à des bagarres entre marins et soldats.

Réalisant la situation dans laquelle le restant de la flotte s'engage, Bouvet qui a pris le commandement à la suite de la disparition de Hoche veut faire demi-tour et rentrer à Brest ce que Grouchy voit d'un très mauvais oeil. Grouchy rédige alors l'annonce suivante : "Le débarquement s'opérera demain à Bear Haven."

Le temps en décidera autrement et la tempête du 25 décembre aura raison de nombreux amars de navires. Dans ces conditions Grouchy ne peut que se plier aux ordres de Bouvet qui ordonne de faire route vers Brest.

Hoche et Morard de Galles se sont égarés jusqu'à l'Île de Ré et les Anglais ont envoyé par le fond et ou capturés une dizaine de navires. Le bâtiment "Les Droits de l'homme" sera le seul à réussir à tenir tête à 3 navires anglais qui finiront par battre en retraite.

L'expédition est un fiasco et le contre-Amiral Bouvet y laissera sa place. Découragé Wolfe Tone demande un congé qui lui sera refusé par Hoche qui a la volonté pugnace de mené à terme cette révolution irlandaise.

Théobald Wolfe Tone est de retour sur le continent et prépare la revanche. La première tentative a échoué, mais encouragé par son compagnon le Général Lazare Hoche, une nouvelle tentative de débarquement va être étudiée.

On remet donc sur les rails le "plan A" : Un débarquement en masse. Le directoire s'en décharge au profit de la République batave dont le général en chef, Daendels est en quête de gloire. Hoche passe la main et délègue Théobald à l'état major du général hollandais en réclamant à Daendels que l'Irlandais soit nommé adjudant Général de la République batave. Et comme à Brest on n'en voit pas la fin

Pendant ce temps en Angleterre c'est la déconfiture financière et la marine connaît une série de mutineries de grande ampleur. En Hollande le temps passe... et en France aussi, le coup d'Etat du 18 fructidor est passé par là. Carnot est en fuite, et Hoche est à l'agonie dévoré par la maladie (ou comme certains le supposent, une tentative d'empoisonnement). C'est dans ces conditions que Wolfe Tone se rend à Wetzlar le 12 septembre 1797 pour présenter un nouveau plan d'attaque, le débarquement en Ulster via l'Ecosse. Hoche, le plus fidèle et le plus désintéressé des gradés français lié à la cause Irlandaise rend l'âme le 19 septembre 1797.

Wolfe Tone ne regagne pas la Hollande mais se rend à Paris où à sa plus grande surprise il tombe sur Barras, le

Général Hédouville et Talleyrand (qu'il avait déjà rencontré en exil à Philadelphie). Bonaparte est général en chef de l'armée d'Angleterre depuis le 26 octobre et c'est Desaix qui assure l'intérim. Wolfe Tone lui offre ses services et Desaix accepte. Le 21 Décembre il rencontre Bonaparte mais la rencontre n'est guère fructueuse, Théobald devra se contenter d'un "*revenez me voir de temps en temps*". Deux jours plus tard le futur empereur reçoit un dossier complet avec des cartes, des lettres de Hoche, et un mémorandum actualisé.

"Nous avons rencontré l'homme le plus célèbre d'Europe trois fois, et je suis surpris de voir le peu que j'ai à en dire" notera Wolfe Tone.

Bonaparte a ses priorités et l'Irlande n'en fait pas partie. Wolfe Tone rejoint l'état-major d'Angleterre à Rouen et reçoit le grade d'adjudant Général. Pendant ce temps en Irlande les troupes anglaises interpellent à tout va. Les prisons sont pleines de militants indépendantistes, l'Organisation des Irlandais Unis fond comme neige au soleil à force d'accuser les assauts répétés des forces du château de Dublin. l'Ulster est alors placé sous le commandement du général Lake (un Pinochet avant l'heure) et pour le peuple c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Le 23 mai 1798 l'insurrection éclate du nord au sud du pays. En Ulster où la répression est la plus importante les soulèvements sont minimes. Mais dans le sud-est ce qu'on pourrait appeler une "jacquerie" par le manque d'organisation de la révolte se solde tout de même par la prise de Wicklow par les rebelles. Mais que peuvent faire 20 000 bougres armés de pics face à une armée de grenadiers et des canons. La "bataille" du 21 juin 1798 de Vinegar Hill sera un massacre.

Débarquement sur le sol d'Irlande

Il faudra attendre le 6 août 1798 pour qu'une ridicule escadre d'un millier d'homme quitte la France pour l'Irlande. Elle est pourtant menée par un Général (Humbert) aux qualités exemplaires, républicain dans l'âme, vétéran du 14 juillet 1789 mais également du navire "les Droits de l'Homme" qui se distingua 2 ans plus tôt face aux Anglais.

La petite escadre atteint enfin sans encombres la pointe de Kiloummin près de Kilallala, ville dans laquelle sont débarqués aussitôt quelques grenadiers qui auront raison d'une très faible garnison. Le drapeau vert est hissé, l'appel au soulèvement des Irlandais face à l'opresseur anglais motive la venue de plusieurs centaines de paysans mis sous le commandement des quelques Irlandais Unis qui ne sont pas tombés entre les mains de la police.

A Castlebar, l'Anglais Hutchinson réagit aussitôt en mobilisant 6000 hommes et de l'artillerie lourde afin de mettre un terme au débarquement. Les troupes anglaises

seront conduites par le tristement célèbre Général Lake.

Côté français, le corps expéditionnaire mené par Humbert se compose de survivants des campagnes



Statue de Wolfe Tone, Bantry (sud-ouest de l'Irlande)

d'Italie et du Rhin (au nombre de 800) et d'une poignée de pauvres Irlandais n'ayant d'autre motivations que celle de la nourriture de l'armée française.

Le 27 août au matin, Lake se poste sur un axe routier de Castlebar. Le vent semble tourner lorsque surgissant comme par miracle de collines escarpées les Français (et irlandais en tête) dévalent par surprise sur les positions anglaises. Pris de panique les Anglais abandonnent tout derrière eux pour fuir ventre à terre jusqu'à une centaine de km pour certains.

Humbert écrira de ces "courses de Castelbar":
"L'ennemi a perdu 1300 hommes dont 600 tués ou blessés et 1200 prisonniers, 10 pièces de canon, 5 drapeaux, 1200 fusils et presque tous les équipages."

A Castlebar, on proclame un gouvernement provisoire. A Westport et Newport on se bat, des révoltes chassent les Anglais. Foxford tombe, Swindford tombe. Sentant le vent tourner quelques notables se découvrent un goût soudain pour le drapeau vert de l'indépendance. Ce qui devait être une Révolution se transforme hélas en pillages, réglemens de compte etc... Humbert fusillera pour l'exemple deux Irlandais.

Le Directoire tarde à envoyer des renforts pensant sans doute qu'un millier d'hommes suffiront à libérer l'Irlande.

Le 3 septembre Humbert se décide à quitter Castlebar pour Sligo. Après un accrochage sérieux avec des grenadiers anglais Humbert se résigne à libérer Sligo et souhaite rejoindre directement l'Ulster. Les comtés de Longford et de Westmeath se rebellent enfin. Changement de plan. Les Français vont rejoindre les insurgés pour fondre sur Dublin. C'est une course entre les Anglais et les grognards de Humbert qui s'engage. Derrière eux Castlebar est repris par les anglais. Les pendaisons succèdent aux pendaisons et la terreur orangiste s'en donne à cœur joie. Les pièces d'artillerie sont laissées sur la route pour gagner du temps. Humbert se dirige sur Manohamilton puis bifurque aussitôt plein sud longeant le lac Allen. Pris de vitesse, Humbert se retrouve à Cloone le 7 septembre avec une "armée" épuisée prise en tenaille avec : devant l'armée de Lake et derrière eux 20 000 anglais avec à leur tête Cornwallis. Le lendemain, grognards et volontaires irlandais se mettent en lignes de bataille près de Ballynamuck. Même si Lake a une armée numériquement équivalente, les anglais sont largement plus frais. C'est un baroud d'honneur auquel se livrent les Français jusqu'à la dernière cartouche de Humbert. Les libérateurs se rendent et seront bien traités tandis que les Irlandais seront systématiquement massacrés.

Et pourtant, mi-septembre le général Ray, le révolutionnaire irlandais Tandy ainsi que 350 grenadiers étaient en vue des côtes du Donégall avant de faire demi-tour vue les événements. Et au même moment à Brest, 2800 hommes dont Wolfe Tone embarquaient pour la baie du Donegal où il se feront arrêter par la flotte Anglaise.

Théobald Wolfe Tone est conduit à Dublin et présenté en cour martiale. *"Je demande, dit-il, que la cour me réserve une mort de soldat, et me fasse fusiller par un peloton de grenadiers. Je sollicite cette mesure de faveur, plutôt en considération de l'uniforme que je porte, l'uniforme de chef de brigade de l'armée française, que par égard pour ma personne."*

Dans leur infinie bonté les juges le condamnent à la pendaison jusqu'à ce que mort s'en suive. Plutôt que d'être pendu, Théobald choisit le suicide et se tranche la gorge dans sa cellule. Il agonise une semaine avant de s'éteindre le 19 novembre 1798.

"Unir tout le peuple d'Irlande, abolir le souvenir de toutes les dissensions passées et substituer le nom commun d'Irlandais aux dénominations particulières de protestants, catholiques et dissenters" Théobald Wolfe Tone

Fabrice (SI-Paris)

La vie de l'association

Le 12 février 2005, Solidarité Irlande a organisé un *ceili* (comprenez bal irlandais) au CICP où environ 140 personnes ont participé. L'événement a été l'occasion de faire connaître l'association : d'anciens amis nous ont montré leur sympathie à nouveau, plusieurs habitants du 11^{ème} sont venus en voisins. De nombreux et fidèles camarades de la CNT étaient là. Nous exprimons de chaleureux remerciements à tous les participants et sympathisants qui régulièrement comprennent et apprécient notre démarche militante et festive. Nous remercions grandement aussi les *Froggy Stew* dont les interprétations musicales permettent de faire comprendre que la culture traditionnelle irlandaise, support d'une identité, est aussi une partie intégrante de la lutte.



Mars Ard Fhéis voir page 4 et 5

14 mai 15 heures

Commémoration des grèves de la faim à St- Denis, rue Bobby Sands, métro Porte de Paris

Septembre Fête de l'Humanité

Sites internet utiles et recommandés

www.eireann32.org LE SITE qui contient les derniers bulletins de Solidarité Irlande, un forum permettant des débats et beaucoup d'infos, plein de photos.

www.fplutte.vze.com : forum des « peuples en luttes, échanges d'opinions, Pays Basque, Palestine, Corse, Irlande etc...

<http://www.serve.com/pfc/> : le site du Pat Finucane Center, organisme situé à Derry, dédié à l'avocat assassiné en 1989. Le site contient de nombreux dossiers portant sur la question des droits de l'homme.

<http://republican-news.org/> : le site d'An Phoblacht, hebdomadaire de Sinn Féin

www.newshound.net : site très utile, par lequel on obtient des articles triés, à partir de journaux irlandais principalement.

www.iais.org : site et service américain qui permet (après inscription) de recevoir les dernières nouvelles d'Irlande automatiquement dans sa boîte aux lettres

<http://flag.blackened.net/revolt/wsm.html>
Site du Workers' Solidarity Movement (anarchiste)

<http://www.fourthwrite.ie/>
Site socialiste irlandais, très critique



Toutes les réactions, toutes les critiques, (même les encouragements) de nos lecteurs sont les bien venues. N'hésitez pas à nous contacter, par mail ou courrier.

Tiocfaidh ar La

Journal trimestriel de
l'association
Solidarité Irlande
21 Ter rue Voltaire Paris 75011

Tirage : 250 exemplaires

Imprimé par Copy Time, 29
Av Gambetta Paris 75020

Directeur de publication :
C. Camou

ISSN : 1767-8854
CPPAP N°
0306 G 84453

Adhésion à
l'association Solidarité
Irlande: 10€

Site internet :
www.eireann32.com

Pour nous contacter ou
s'inscrire à notre liste de
diffusion :
solidarite.irlande@noos.fr

Piratage

Eireann32, le site où Solidarité Irlande dispose de pages d'informations a été l'objet d'une attaque informatique le 5 mai 2005. Il semble que les auteurs de cette stupide plaisanterie se revendiquent « loyalistes ».

On a pu lire en effet : « *This site is now owned by British loyalists. NO SURRENDER 1690* ».

Librairies :

à Paris

- La librairie **Quilombo** (23, rue Voltaire Paris 75011) distribue notre journal ainsi que divers articles de l'association (T-Shirts, CD, affiches) irlandais et républicains !
- Librairie **Breizh** (10, rue du Maine 75014 Paris) large choix d'ouvrages sur la culture bretonne et celtique en général

A Bayonne :

Gatuzain 25 rue d'Espagne 64000 Bayonne (Un choix d'ouvrages -G.Adams, B. Sands, E.O'Brien, traduits en Basque et en Français)

A Dublin :

44 Parnell Square, Dublin 1 librairie Sinn Féin

A Belfast

53 Falls Road librairie Sinn Féin

Avertissement : Pour cause de trêve estivale, le prochain numéro de Tiocfaidh ar La paraîtra début septembre 2004. Nous signalons à nos adorables lecteurs qu'ils pourront se procurer celui-ci et nous rencontrer dès le deuxième week-end de septembre à la Fête de l'Humanité, stand Sinn Féin, « Village du Monde ».

Grande soirée républicaine irlandaise

Le 11 juin 2005 salle des jeunes communistes à
Montreuil

60 rue Franklin, Métro Mairie de Montreuil

Musique et danses animées par les Froggy Stew

Buffet, Bar, Documentation

ouverture 19 heures entrée : 6 euros, Etudiants/chômeurs 3 euros

Je m'abonne à *Tiocfaidh ar La* pour un an /4 numéros ou j'abonne un(e) ami(e)

France : tarif normal 8 euros, soutien 10 euros ou plus...

Europe : 15 euros

Nom.....Prénom.....

N°.....Rue.....

Ville.....Code Postal

Chèques à l'ordre de Solidarité Irlande, 21 Ter rue Voltaire Paris 75011

